

Le 75ème anniversaire de l'orchestre l'Odéon, La Chaux-de-Fonds

Autor(en): **Société fédérale des orchestres**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 11

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

In dieser Beziehung darf das Programm des Jubiläums-Konzertes schon durch seine Vielseitigkeit auf ein zahlreiches Publikum rechnen, denn wer vieles bringt, bringt jedem etwas und, wenn es in künstlerischer Beziehung nicht mit demjenigen des Schwester-Vereins in Chur verglichen werden kann, so ist es doch mit gutem Geschmack zusammengestellt und darf als Muster eines guten Unterhaltungsprogrammes bezeichnet werden.

Wenn auch unsere Wünsche «post festum» kommen, so sind sie deswegen nicht weniger herzlich gemeint und wir entbieten dem Orchester-Verein Unterägeri und seinem ebenso verehrten, wie verdienten Dirigenten, Herrn Alb. Grätzer unsere besten Glückwünsche und wir hoffen, dass der Verein sich allen Schwierigkeiten zum Trotze immer weiter entwickeln u. gedeihen möge zur Freude seiner Mitglieder und seiner Freunde.

Zentral-Vorstand des E. O. V.

Redaktion und Verlag des «Orchester».

Le 75ème Anniversaire de l'orchestre l'Odéon, La Chaux-de-Fonds

Bien que ne faisant pas depuis très longtemps partie de notre association, l'Odéon est cependant un des plus anciens groupements symphoniques de notre pays, car il s'apprête à célébrer, le 19 novembre, le 75ème anniversaire de sa fondation par un grand concert commémoratif, qui sera suivi, le lendemain, d'une soirée familière avec bal.

Le concert constituera certainement un évènement musical, dont on se souviendra longtemps à La Chaux-de-Fonds. L'Orchestre à cordes, qui compte à lui seul une trentaine d'exécutants, débutera par le 3ème Concerto brandebourgeois de J. S. Bach et l'orchestre complet terminera le concert par la Troisième Symphonie de Beethoven. Entre ces deux oeuvres magistrales, l'Odéon accompagnera deux solistes du pays: Mme. Nell Vaucher qui interprétera le pittoresque Concerto de Dvorák pour violon et orchestre et Melle. Elise Faller qui jouera les «Variations symphoniques» de César Franck pour piano et orchestre. Voilà certes un programme qui honore également l'excellent directeur qu'est M. Charles Faller et les vaillants musiciens de l'Odéon.

A son début l'Odéon était plutôt une société musicale et littéraire, car des seize membres fondateurs, neuf seulement étaient musiciens, tandis que les sept autres préféraient le chant ou la littérature. La composition de cet «orchestre» est assez curieuse pour être relatée ici. A part le chef d'orchestre M. Lampart, qui jouait sans doute de plusieurs instruments, nous y remarquons deux pianos, une cithare, deux violons, une flûte et deux pistons!

Au début, M. Lampart remplissait les doubles fonctions de directeur et de président. Dès l'origine, la société travaille dans deux directions: section

orchestrale d'un côté, section théâtrale de l'autre. Cette «entente cordiale» dura une vingtaine d'années. En 1884 l'assemblée générale décida de n'avoir plus qu'un comité et de se consacrer exclusivement à la musique.

L'Odéon connut aussi des jours critiques. En 1881, un groupe de jeunes membres fonda un orchestre destiné surtout à faire de la musique de bal. Tout d'abord tout alla assez bien, mais par la suite, les membres de ce groupe ne purent plus assister régulièrement aux répétitions de L'Odéon et, en 1882, ils s'en séparèrent complètement. Sous la direction de l'excellent musicien Sébastien Mayr, cet orchestre connut des jours prospères, mais il finit par tomber dans le marasme et rentra en 1910 au sein de l'Odéon. En 1899, un autre orchestre, Sainte Cécile, dont le directeur était le président actuel de l'Odéon, fusionna avec ce dernier après une existence de dix ans.

En 1912, l'Odéon célébra son cinquantième anniversaire en donnant un grand concert avec des solistes choisis parmi les membres de l'orchestre. En 1922 et en 1932 le 60ème et le 70ème anniversaires furent également célébrés par des concerts et des soirées commémoratives.

Si l'on fait abstraction d'un intérim de deux ans, l'Odéon n'a eu pendant les 75 ans de son existence que cinq directeurs, ce qui témoigne d'une bonne harmonie entre le chef d'orchestre et les musiciens. Le premier directeur, Nicolas Lampart, dirigea l'orchestre de 1863 à 1871. Il recevait un traitement annuel de 400 francs pour une répétition par semaine. Après un intérim de deux ans, J. B. Dietrich prit la direction de l'Odéon et l'assuma pendant 25 ans. Il était très apprécié des membres de l'orchestre, dont il ne se sépara que pour des raisons de santé. Son successeur fut Georges Pantillon, violoniste et compositeur, dont le père, Zacharie Pantillon, fut longtemps doyen de l'Odéon. Musicien cultivé, M. Pantillon donna une nouvelle impulsion à l'activité de l'orchestre et l'orienta en même temps vers la musique classique. Auparavant les programmes des concerts étaient consacrés en grande partie à la musique légère, marches, danses et airs d'opérettes encadrant une ouverture ou un solo. Sous la direction de M. Pantillon, on aborda l'étude d'oeuvres symphoniques, bases de tout véritable répertoire orchestral. En 1916, après avoir dirigé l'Odéon, avec succès pendant 18 ans, M. Pantillon donna sa démission. Il fut remplacé l'année suivante par M. Léon Fontbonne, musicien de talent, ancien flûte-solo et sous-chef de la célèbre Musique de la Garde républicaine, qui dirigeait également la «Musique des Armes-Réunies». Il conduisit l'Odéon de succès en succès jusqu'à son départ en 1922.

Plusieurs candidats s'étaient présentés pour succéder à M. Fontbonne; c'est M. Charles Faller, musicien de grande valeur, organiste et pianiste distingué qui fut appelé à la direction de l'Odéon. Sous la nouvelle direction, l'orchestre continua de marcher de progrès en progrès, car M. Faller ne se contenta pas d'un à peu près. Il a l'ardent désir de voir ses musiciens tou-

jours mieux stylés, par le moyen d'un travail partiel et presque individuel des différents groupes de l'orchestre. Ce travail de détail demande autant de dévouement de la part du directeur que des exécutants, mais les excellents résultats obtenus en sont la récompense bien méritée. Il arrive assez souvent dans les orchestres d'amateurs, que l'on se contente un peu trop facilement, même avec le sentiment que l'exécution d'un chef-d'oeuvre musical n'est pas parfaite, sous prétexte qu'il n'est pas possible de mieux faire. Dans des cas ce genre, la probité artistique du directeur et son respect de l'oeuvre et de son créateur unis à une énergie à toute épreuve sont souvent les seuls moyens de surmonter le laisser aller et la facile satisfaction de l'orchestre. On ne peut donc que féliciter directeur et orchestre lorsque les efforts conjugués tendent vers le même idéal de perfection et de beauté, comme nous le constatons à l'Odéon.

Contrairement à celle des directeurs, la liste des présidents est passablement longue, lors même que plusieurs dévoués musiciens se consacrèrent six, huit et même quinze à ces fonctions souvent ingrates. Le président actuel est M. Louis Vaucher, membre de la société depuis 1898, appelé à la présidence le 28 juin 1935. M. Vaucher, qui a eu la bonté de nous fournir tous ces renseignements, est le 26ème président de l'Odéon.

La composition actuelle de l'Odéon est très bien équilibrée, car sauf la harpe et le trombone, tous les instruments de l'orchestre symphonique y sont représentés dans une bonne proportion. Pour les oeuvres demandant une orchestration plus complète, l'Odéon peut compter sur les renforts qui lui sont fournis par la société amie des Armes-Réunies.

L'Odéon peut revendiquer le mérite d'avoir largement contribué à la propagation de la bonne musique et il a en outre donné à de nombreux solistes suisses et étrangers l'occasion de se faire entendre à La Chaux-de-Fonds. Nous ne pouvons que lui souhaiter de persévérer dans cette voie sous la direction compétente d'un musicien éclairé. Il contribuera ainsi, non seulement au délassement et à la culture de ses membres actifs, mais il remplira une mission artistique et sociale dont l'importance est trop souvent méconnue.

Nous présentons à l'Odéon et à son distingué directeur à l'occasion de son 75ème anniversaire nos voeux les plus cordiaux de bonheur et de prospérité.

Comité central de la Société fédérale des Orchestres
Rédaction et Administration de «L'Orchestre».

Eine ungarische Konzertreise im Jahre 1881*)

von Wilhelm Kienzl

(Schluss)

Noch fehlten einige Tage zum Weihnachtsfeste, dieser schönsten Zeit für die Familie, dieser schlechtesten für Konzertgeber. Die Nachrichten über

*) s. «Orchester» Nr. 7, 8 und 10.